

A Madame Gisèle Dalloz, née Benoit

Il me semble que je devais avoir une dizaine d'années lorsque Gisèle m'a dit : « on se tutoie ». L'intonation ne laissait de place à un autre choix.

Devant sa dépouille mortelle, par respect, je ne dérogerai pas.

Avec toi Gisèle, s'en va une part de ces souvenirs qui marque un enfant. Il est des gens que vous croisez et qui marque à jamais votre vie.

Gisèle est en effet une femme qui a fasciné mon enfance.

Ce n'était pas une fascination par rapport à sa position sociale simplement eu égard à sa personnalité.

Simple d'abord, (Pour preuve). Elle donnait le tempo et fixait les règles de bienséance.

Joyeuse, avenante, souriante. Elle donnait toujours le change.

Cultivée. Elle savait avec qui elle pouvait échanger sur tel ou tel sujet

Mais surtout, Intelligente, une intelligence complémentaire à celle de son époux.

Il n'y a pas d'absolu dans l'intelligence !

Une telle complémentarité d'ailleurs qu'elle paraît même improbable.

C'est le sens même sans doute de ce que l'on appelle la rencontre d'âmes sœurs.

Le couple aura été fusionnel pour parcourir le monde et offrir au groupe Dalloz son développement et sa prospérité.

C'est bien des années plus tard, depuis que je suis Maire que j'ai eu la chance de côtoyer et apprécier le couple « de vrais Septmoncelands » ancrés « Septmoncelands » même s'ils ont toujours eu plaisir à faire d'innombrables tours du monde.

Femme de lettres, linguiste avisée ayant une connaissance encyclopédique de tous les lieux d'histoire de notre globe, Gisèle aura trouvé son plaisir à conduire Monsieur Jacques à travers les continents pendant que celui-ci s'ingéniait à observer, découvrir et comprendre les ressorts de l'économie mondiale et les spécificités propres à chaque continent.

Une complémentarité qui n'était pas toujours simple dans la relation de tous les jours. Gisèle aurait souhaité parler d'art pendant que Jacques s'intéressait au taux de change ! Chacun étant toujours dans son jeu de rôle...

Mais dans la personnalité de Gisèle, il y a aussi un autre plan, plus subtil. Il me semble que Gisèle était connectée (pour reprendre un terme à la mode), non pas à internet mais à la nature au sens large.

Certains, je n'en doute pas, pouvaient trouver quelque peu farfelue la relation qu'elle entretenait avec ses chiens ou « les renards » qu'elle nourrissait.

Je me souviens très bien d'un échange qu'elle avait eu sur ces questions avec mon père et où ils avaient fini par conclure d'un commun accord que l'intelligence des bêtes égalait bien souvent celle de certains de leurs contemporains. Il n'y avait pas de condescendance, simplement beaucoup d'observations de tous les êtres vivants.

Au-delà des animaux, elle entretenait avec sa sensibilité propre une relation très particulière (que je qualifierais presque de spirituelle) avec les arbres et les fleurs, .

La tempête de 1999 l'avait beaucoup choqué même si son sapin, dans le jardin de son père Léon Benoit avait résisté. Il lui survit d'ailleurs.

Quant aux fleurs, elle les aimait tellement qu'elle était même passionnée par leur culture. Un jour de toussaint, alors qu'elle me rencontrait avec un pot de chrysanthème dans les bras qu'elle trouvait superbe, je fus interpellé sur son origine. Quand je lui ai expliqué que nous les cultivions et qu'il fallait les pincer très tôt pour qu'elles fassent plus de fleurs et qu'elles ne soient pas trop hautes ; c'est là que Gisèle m'a dit « on se tutoie »...

Et puis, au-delà de ses sensibilités, Gisèle avait un caractère bien trempé pouvant avoir des colères froides. Je prendrai un exemple pour rappeler que la conseillère municipale que je salue à démissionner en 1986 pour une question d'expropriation qu'elle refusait. Ce n'était pas la valeur à proprement parler mais le principe qu'elle n'acceptait pas.

C'est du passé, n'en parlons plus mais je garderai pour ma part gravé à jamais sa lettre de démission, un écrit lapidaire, d'une concision et d'une précision sans équivoque ; Un style inégalable.

Pour terminer sachant à quel point, il était difficile pour elle de vieillir différemment de son époux et de ne plus pouvoir parcourir le monde avec lui, je suis heureux de l'avoir vu apaisée ces derniers mois et savoir qu'elle s'en est allée sereine.

A Gisèle, J'exprime toute ma gratitude pour sa bienveillance pour nous autres, les êtres vivants.

Monsieur Jacques, je vous adresse, toute mon amitié et ma sympathie.

Catherine, prends soin de ton papa.

Philippe, tu as de beaux héritages et nous penserons à ta maman lorsque l'on traitera des questions de gestion d'espaces et de troupeaux.

Petits-enfants et arrière-petits-enfants, prenez soin de votre grand père et arrière-grand-père.

Au nom du conseil Municipal, recevez toutes nos sincères condoléances

Et puis j'ai une pensée pour sa sœur Christiane, n'ayant personnellement pas pu assister à ses obsèques.

Raphaël Perrin

Maire de Septmoncel les Molunes